



Andrea Branzi, Fontana Albero, 1988, Bronze et acier inoxydable. Giverny, musée des Impressionnismes © ADAGP, Paris, 2025 | Photo: Aurélien Papa | Conception graphique: Sabir

DOSSIER DE PRESSE

LES COLLECTIONS

#EXPOBRANZI
MDIG.FR

AU JARDIN ANDREA BRANZI,
LE RÈGNE DES VIVANTS

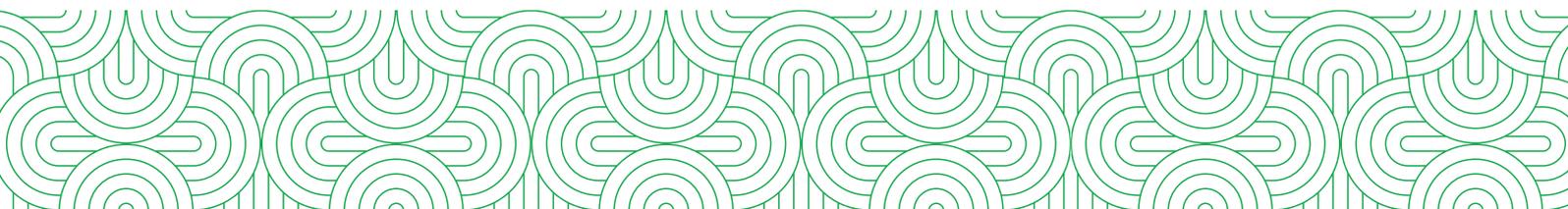
11 JUILLET → 2 NOVEMBRE 2025

MUSÉE DES IMPRESSIONNISMES GIVERNY

Sommaire



1 – Andrea Branzi, le règne des vivants	p.3
Présentation de l'exposition	p.3
Chronologie	p.4
<i>Animali domestici</i>	p.8
<i>Bamboo Interior Wood</i>	p.9
Transparences	p.10
<i>Fontana Albero</i>	p.12
2 – Les Collections au jardin	p.14
3 – Pour prolonger l'exposition	p.18
Catalogue	p.18
Visites guidées	p.18
Conférences et lectures	p.18
Journées européennes du patrimoine	p.19
Concert	p.19
Le jardin du musée	p.20
Activités familles et jeune public	p.20
4 – Visuels disponibles pour la presse	p.22
Informations pratiques	p.27
Contact presse	p.28



1 – Andrea Branzi, le règne des vivants

Présentation de l'exposition

**Du 11 juillet au 2 novembre 2025
au musée des impressionnistes Giverny**

L'exposition *Andrea Branzi, le règne des vivants* est coorganisée par le Centre Pompidou et le musée des impressionnistes Giverny dans le cadre du programme Constellation du Centre Pompidou.

Commissariat

Marie-Ange Brayer, conservatrice, cheffe du service Design et Prospective industrielle au Musée national d'art moderne, Centre Pompidou

Pour la première fois, le musée des impressionnistes Giverny s'associe avec le Centre Pompidou et présente « *Andrea Branzi, le règne des vivants* », une exposition hommage au brillant designer italien, disparu en 2023. L'exposition rassemble une sélection d'œuvres emblématiques issues des collections publiques françaises (Centre Pompidou, Centre national des Arts plastiques, musée des Arts décoratifs de Paris, musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux) et de prêteurs privés familiers des amateurs de design (Galleria Luisa delle Piane, Friedman Benda Gallery, Massimo Lunardon). La famille d'Andrea Branzi a également contribué au projet en proposant un ensemble très important de dessins et d'objets, pour beaucoup inédits, qui permettent d'entrer dans l'intimité de sa pensée.

- 3 -

Designer, architecte, théoricien, professeur, auteur de nombreux ouvrages, Andrea Branzi a accompli une œuvre considérable, tournée vers une expérimentation radicale du design, qui interroge la société post-industrielle des XX^e et XXI^e siècles. À travers dessins, objets de design, projets d'architecture, peintures ou encore installations, Branzi s'intéresse au rapport entre le design industriel et la notion de « nature », qui n'existe plus en tant que telle, mais devient une « seconde nature » artificielle. Andrea Branzi admirait à ce titre la figure de Claude Monet qui élaborait un paysage artificiel à travers les jardins de Giverny. Pour lui, le célèbre peintre-jardinier avait aussi fait œuvre d'architecte en construisant sa propre nature.

Pour Branzi, le design est avant tout émotionnel. Son œuvre protéiforme questionne l'environnement domestique et les objets qui nous accompagnent : comment donner « un monde hospitalier » aux hommes, aux vivants ? Quel est le sens de notre appartenance au « règne des vivants » ?

1 – Andrea Branzi, le règne des vivants

Chronologie

1938

30 novembre : Andrea Branzi naît à Florence.

1966

Branzi obtient son diplôme à la Faculté d'architecture de Florence.

Il co-fonde le groupe radical d'architecture Archizoom Associati.

4 – 17 décembre : exposition *Superarchitettura*, organisée par Archizoom en collaboration avec Superstudio, à Pistoia. Moment fondateur du design radical italien, l'exposition présente un intérieur où les objets, inspirés du Pop, aux formes ondulantes et colorées, rompent avec les préoccupations fonctionnelles du modernisme.

1969

Andrea Branzi épouse Nicoletta Morozzi.

Naissance du projet d'urbanisme *No-Stop City*, dans lequel Branzi et ses collègues d'Archizoom imaginent une ville inexpressive, dépourvue de centre, s'étendant à l'infini de façon égale et continue.

1972

26 mai – 11 septembre : Archizoom participe à l'exposition *Italy : The New Domestic Landscape*, au Museum of Modern Art de New York. La manifestation consacre la vitalité du design italien et lui offre une visibilité internationale.

Octobre : publication dans le n° 370 de la revue *Casabella* de la première des 27 « Radical notes » d'Andrea Branzi. Ces textes courts et polémiques jouent un rôle fondamental dans la définition théorique de l'architecture radicale.

1973

Branzi s'installe à Milan.

20 septembre – 20 novembre : Branzi et Ettore Sottsass sont les commissaires de l'exposition internationale de design industriel de la XV^e Triennale de Milan.

1977

Branzi rejoint le studio Alchimia (ou Alchymia), fondé à Milan, collectif radical et expérimental rassemblant des personnalités variées qui ont en commun le rejet du minimalisme et de la production industrielle.

1980

27 juillet – 19 octobre : le travail d'Alchimia est présenté dans le cadre de la première Biennale d'architecture de Venise.

1981

Branzi rejoint le groupe Memphis, fondé par Sottsass. Emblématique des années 1980, l'œuvre de Memphis embrasse les couleurs vives, les formes asymétriques et les matériaux synthétiques, s'opposant avec humour à l'austérité du modernisme.

Alchimia reçoit le prestigieux prix italien de design Compasso d'Oro pour ses recherches en design.

1 – Andrea Branzi, le règne des vivants

Chronologie

1982

Branzi ouvre son atelier personnel à Milan.

Il cofonde la Domus Academy, première école d'enseignement supérieur consacrée au design en Italie, dont il sera le directeur artistique pendant dix ans.

Il devient rédacteur en chef du magazine *Modo*, fonction qu'il occupera jusqu'en 1987.

1985

Collection *Animali Domestici* éditée par la marque Zabro. Conçues par Andrea Branzi, ces pièces de mobilier associent des branches d'arbre laissées brutes à des éléments en menuiserie industrielle. Nicoletta Morozzi réalise des vêtements. La réflexion de Branzi se tourne vers la recherche d'une harmonie entre la nature et les structures artificielles, un style qu'il définit comme « néo-primitiviste ».

1987

Branzi reçoit le Compasso d'Oro pour l'ensemble de son œuvre de designer et de théoricien.

1994

La Domus Academy se voit décerner un Compasso d'Oro pour la qualité de son enseignement.

1996

Branzi assure le commissariat de deux expositions à la Triennale de Milan : « Il Design Italiano, 1964-1972. Dalla programmazione alla complessità » et « Il Design Italiano, 1973-1990.

Un museo del design Italiano ». Elles vont constituer le noyau du musée permanent du design italien créé par la Triennale.

2004

15 octobre – 30 décembre : exposition monographique « Andrea Branzi » au Frac Centre-Val de Loire, à Orléans.

2008

Branzi reçoit un diplôme Laurea Honoris Causa en design industriel de La Sapienza, université de Rome.

La Royal Society for Arts le nomme « Royal designer for Industry » honoraire, distinction la plus prestigieuse du Royaume-Uni dans le domaine du design.

Développe un projet pour le Grand Paris avec l'architecte Stefano Boeri, pour lequel il propose l'introduction de 50 000 vaches sacrées et 30 000 singes, pour forcer la ville à ralentir et favoriser un environnement plus inclusif, partagé entre diverses espèces.

28 mars – 2 juin : exposition « Open Enclosures », à la Fondation Cartier pour l'art contemporain (Paris).

1 – Andrea Branzi, le règne des vivants

Chronologie

2009

Mars : Nommé membre du Consiglio Italiano del Design (Conseil Italien du Design) du ministère de la Culture.

2010

A la XII^e Biennale d'architecture de Venise, Branzi propose dix principes pour une nouvelle charte d'Athènes, plaidant pour une ville adaptable et ouverte, à l'organisation fluide.

2013

Installation *Recinto sacro* (Enceinte sacrée) dans le parc du domaine de Chaumont-sur-Loire, enclos de verre où la nature pousse librement.

2014

Développe le concept de « métropole primitive » autour de la dimension magique et archaïque des objets.

10 octobre 2014 - 25 janvier 2015 : exposition « Andrea Branzi, pleased to meet you. 50 ans de création », au MADD - musée des Arts Décoratifs et du Design de Bordeaux.

2022

Reçoit le Prix italien d'architecture, décerné par le MAXXI - musée national des Arts du XXI^e siècle (Rome) et la Triennale de Milan, pour l'ensemble de sa carrière.

2023

Andrea Branzi s'éteint le 9 octobre à Milan.

2024

« Hommage à Andrea Branzi », exposition de *Bamboo Interior Wood* et de *Dolmen*, Musée national d'art moderne, Centre Pompidou.



Andrea Branzi (1938-2023), *Le Foglie ci guardano* (détail), 1987, crayon et craie sur papier, 156,5 x 156,5 cm

Milan, collection particulière © ADAGP, Paris, 2025

Animali domestici



Andrea Branzi (1938-2023)
Germinal Seat, 2022
Bambou peint, aluminium, fibres de raphia,
143 x 80 x 60 cm
Don des amis du Centre Pompidou, Groupe
d'Acquisition pour le Design, 2023
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist.
GrandPalaisRmn / Janeth Rodriguez-Garcia
© ADAGP, Paris, 2025

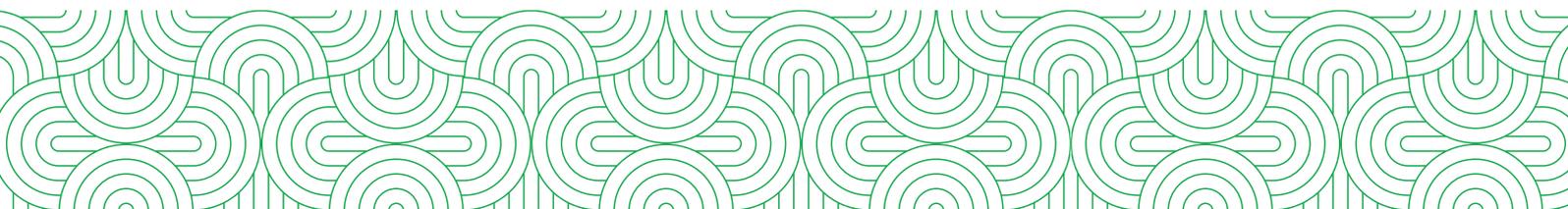
- 8 -

La série d'objets *Animali domestici* (1984-1985) ouvre une nouvelle dialectique entre naturel et artificiel, artisanat et industrie, qui traverse toute l'œuvre de Branzi.

Dialogue entre des éléments en bois brut et des matériaux industriels, les *Animali domestici* sont le manifeste d'une nouvelle approche du design qui s'affranchit de la production industrielle standardisée. Qualifiés de néo-primitifs, ces objets actent une forme de nature qui résisterait à sa dissolution dans l'objet industriel, renouant avec la relation des objets à la nature, dans une confrontation avec une modernité qui les a exclus. Leur matérialité hybride est pour Branzi tout autant psychologique que symbolique, s'ouvrant à une dimension sauvage et animale des objets.

Dans leur lignée, *Germinal Seat* (2022) combine une assise en aluminium avec des bambous peints et des fibres végétales. Le fauteuil allie ainsi la sobriété et la standardisation d'une base usinée avec la vitalité d'éléments naturels.

Cette hybridation de la technologie avec les infinies variations de la nature est l'un des gestes radicaux par lesquels Branzi a marqué l'histoire du design, annonçant les expérimentations actuelles de ce qu'on appelle aujourd'hui éco-design ou biodesign.



Bamboo Interior Wood



Andrea Branzi (1938-2023)

Bamboo Interior Wood, 2023

Bambou, peinture acrylique, roche, fer vernis,

30 bambous peints variant entre 279 x 30 cm et 309 x 30 cm

Centre Pompidou, Paris Musée national d'art moderne /

Centre de création industrielle, don du Fonds Meyer

Louis Dreyfus, Amis du Centre Pompidou en 2024

© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Audrey

Laurans/Dist. GrandPalaisRmn © ADAGP, Paris, 2025

- 9 -

Bamboo Interior Wood est une pièce unique, synthèse des recherches d'Andrea Branzi sur le concept de « seconde nature », sur les relations entre naturel et artificiel qu'il n'a cessé d'explorer.

Chaque bambou possède sa séquence de couleurs qui renvoie à un récit esthétique propre, ancré dans des cultures différentes. Les bambous s'érigent dans une verticalité architectonique qui contraste avec l'horizontalité de leurs motifs, telles des sédimentations du temps. Andrea Branzi est intervenu lui-même sur ces bambous, en les peignant, les ponctuant de signes archaïques, répétitifs. Ces traits de couleur renvoient à la sacralité du geste. Branzi a souhaité donner à cette œuvre un caractère vivant et changeant, qui renvoie à des possibilités d'interprétations toujours nouvelles. *Bamboo Interior Wood* exprime également les rapports inextricables de l'art, du design et de l'architecture avec la musique.



Transparences



Andrea Branzi (1938-2023)

Ipomea Maculata, 2000

Vase en verre soufflé avec motif moucheté rouge,
articulé en 5 éléments, h. : 50 cm, d. : 23 cm

Centre national des arts plastiques, en dépôt au Musée des Arts décoratifs, Paris,

FNAC 01-871 (1 à 5)

© Cnap / photo : Jean Tholance / Les Arts Décoratifs

© ADAGP, Paris, 2025

- 10 -

Les objets en verre ou en plexiglass renvoient au vide qui traverse de nombreux projets de Branzi. La transparence rend inopérante la limite entre intérieur et extérieur. Pour Branzi, le vase est comme un « théorème » ou un « diagramme conceptuel » qui renvoie aux thématiques de l'Infini et du Vide.

Les objets transparents de Branzi se donnent comme des segments de nature, la « métaphore d'une recherche qui se développe dans le vide », captant de nouvelles dimensions mentales. Les formes géométriques à la fois simples et complexes de ses vases dessinent des contours fluides, tracent des ellipses dans l'espace, entre nature et artifice. Vase délicat reprenant la forme en entonnoir des fleurs d'ipomée, *Ipomea maculata* traduit cette attirance de Branzi pour les possibilités poétiques des matériaux transparents.

Que ce soit dans ses vases ou dans ses grandes installations, tel son *Recinto sacro* (Enceinte sacrée), installation pérenne au domaine de Chaumont-sur-Loire, les matériaux transparents permettent à Branzi de définir dans l'espace des fragments de nature, dont il souligne ainsi la fragilité et la force expressive.



Andrea Branzi (1938-2023) *Germinal Seat*, 2022, Bambou peint, aluminium, fibres de raphia, 143 x 80 x 60 cm

Don des amis du Centre Pompidou, Groupe d'Acquisition pour le Design, 2023 © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist.

GrandPalaisRmn / Janeth Rodriguez-Garcia © ADAGP, Paris, 2025

Fontana Albero



Andrea Branzi (1938-2023)

Fontana Albero, 1998

Bronze et acier inoxydable, 150 x 280 x 57 cm

Giverny, musée des impressionnistes, achat en 2025, MDIG 2025.1.1

© Giverny, musée des impressionnistes / photo : Aurélien Papa

© ADAGP, Paris, 2025

- 12 -

Objets poétiques jouant avec l'eau, élément naturel le plus changeant, le plus fluide et le plus précieux, les fontaines ont captivé Andrea Branzi, qui en conçut de nombreux modèles au cours de sa carrière.

Au moment de sa disparition en 2023, le designer travaillait à une fontaine destinée au jardin du musée des impressionnistes Giverny, projet qu'il ne put malheureusement achever. En accord avec sa famille, le musée décida alors d'acquérir *Fontana Albero*, une œuvre de 1998.

Cette « fontaine arbre » est la quintessence de la démarche d'Andrea Branzi. Elle allie transparence et métamorphose, nature et hybridation : la fontaine se fait arbre, et l'arbre devient eau. Vous pouvez désormais la découvrir dans le jardin, sous les pommiers du verger, où elle enrichit le parcours d'art contemporain en plein air proposé par le musée.





Theodore Earl Butler (1861 -1936), *Portail au cerisier en fleurs* (détail), 1912, huile sur toile, 117 x 117 cm

© Fondation Claude Monet- Académie des Beaux-Arts, inv. P-2727, dépôt au musée des impressionnismes Giverny en 2014

2 – Les Collections au jardin

En parallèle de l'exposition Andrea Branzi, le règne des vivants, le musée des impressionnistes Giverny met en lumière une sélection d'œuvres de sa collection sur le thème du jardin.

Commissariat : Cyrille Sciana, Directeur général, Conservateur en chef du Patrimoine, musée des impressionnistes Giverny

Derniers enrichissements de la collection

Plaçant ses collections au cœur de ses expositions estivales, le musée des impressionnistes Giverny développe une dynamique politique d'enrichissement de son patrimoine artistique. Grâce à ses donateurs, au Cercle des Mécènes, aux Amis du musée, mais aussi aux institutions publiques déposantes d'œuvres (Centre national des arts plastiques, FRAC Normandie ou Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, par exemple), la collection du musée s'enrichit chaque année, allant de l'impressionnisme à l'art contemporain.

Les Collections au jardin permet aux visiteurs de découvrir les dernières acquisitions du musée, fort maintenant de plus de 300 œuvres. Centrée sur le thème des jardins, l'exposition présente les grands chefs-d'œuvre du musée (signés Claude Monet, Gustave Caillebotte ou Pierre Bonnard), mais aussi les ultimes enrichissements, qu'il s'agisse de toiles de Johan Barthold Jongkind (*L'Escaut près d'Anvers, soleil couchant*, 1866) et de Maude Maris (*La Berge*, 2024), ou de photographies de l'académicien Jean Gaumy consacrées à Giverny (2017-2024).

Jardins, de Claude Monet à Joan Mitchell

Le musée des impressionnistes Giverny conserve un ensemble important autour du thème des jardins. Au sein du village de Giverny, le jardin conçu par Claude Monet a bien sûr été immortalisé par le maître des lieux mais aussi par sa belle-fille et seule élève, Blanche Hoschedé-Monet, qui consacre plusieurs de ses toiles aux harmonies colorées créées par les fleurs et éléments végétaux. La présence du peintre impressionniste attire d'autres jeunes artistes dans la région. C'est le cas de l'Américain John Leslie Breck ou du néo-impressionniste Maximilien Luce, installé à partir de 1920 à Rolleboise, à quelques kilomètres de Giverny.

Le sujet a beaucoup inspiré les artistes proches de Claude Monet, comme son ami Gustave Caillebotte, peintre et jardinier lui-même, ou encore son gendre américain Theodore Butler. Caillebotte imagine un *Parterre de marguerites* qui pénètre littéralement dans son salon, soufflant un air de printemps dans sa maison du Petit-Gennevilliers. Le sujet du jardin est aussi repris par une nouvelle génération de peintres, comme Pierre Bonnard, qui s'installe à Vernonnet, à quelques encablures de la maison de Monet, dans une petite maison dotée d'un jardin libre donnant sur la Seine (*La Seine à Vernon*).

Le thème des figures immergées dans un morceau de nature fascine également les artistes. Il en va ainsi pour Kathleen Newton, compagne du peintre James Tissot, ainsi que pour la jeune femme représentée par Mary Wheeler à Giverny, ou pour *Mademoiselle Rose Worms*, dont la silhouette s'inscrit dans un décor foisonnant d'hortensias. Le thème se retrouve aussi chez les peintres nabis. Dans une série de lithographies, Ker-Xavier Roussel intègre ses figures féminines à des arrière-plans à peine esquissés, dans lesquels la lumière est suggérée par les espaces laissés en réserve. Son traitement du paysage dialogue avec la vue d'un jardin public exécutée au pastel par Philippe Smit, récemment entrée dans les collections du musée et présentée ici pour la première fois.



Philippe Smit (1886-1948), *Scène dans le parc* (détail), avant 1915, pastel sur papier, 43,5 x 47,5 cm

Giverny, musée des impressionnismes, don de The Lord's New Church, Bryn Athyn, Pennsylvanie, États-Unis, en 2024

© Musée des impressionnismes Giverny / Photo : François Dugué

2 – Les Collections au jardin

Le jardin de Monet continue d'inspirer les artistes contemporains, comme en témoignent les photographies de Jean Gaumy.

Jean Gaumy, « Une certaine nature, d'après Giverny »

Peintre officiel de la Marine depuis 2008, élu à l'Académie des beaux-arts en 2016, le photographe Jean Gaumy est reconnu pour la rigueur documentaire et la poésie visuelle de son travail.

Dès 1975, il entreprend des reportages de fond dans des univers en huis clos : hôpitaux, prisons, mais aussi chalutiers, travail publié dans le livre *Pleine mer*, pour lequel il obtient le Prix Nadar en 2001. À partir de 2008, il explore des paysages extrêmes ou dévastés : mers du cercle arctique, terres contaminées de Fukushima et Tchernobyl, pentes inhospitalières du Piémont.

Depuis 2016, Jean Gaumy fréquente les allées du jardin de Monet à Giverny. Au moyen d'un iPhone, il s'approprie en noir et blanc ce « vivant fouillis végétal et aquatique », comme il aime le décrire. Le musée vient d'acquérir trois tirages de cette série, présentés cet été et complétés par un ensemble de photographies prêtées par l'artiste, où le jardin de Monet se révèle dans un prodigieux foisonnement de formes organiques.

Le travail de Jean Gaumy est également mis à l'honneur au musée national de la Marine, dans l'exposition *Jean Gaumy et la mer*, du 14 mai au 17 août 2025.

Sa série *Une certaine nature, d'après Giverny* vient d'être publiée chez Atelier EXB.

- 16 -

Centenaire de la naissance de Joan Mitchell

Le musée est heureux de s'associer aux célébrations du centenaire de la naissance de Joan Mitchell, organisées par la Joan Mitchell Foundation en exposant *La Grande Vallée IX*, œuvre déposée au musée en 2009 par le Frac Normandie.

Figure majeure de l'art abstrait américain, Joan Mitchell s'installe en 1967 à Vétheuil, tout près de la maison qu'avait occupée Claude Monet en 1878 avant de louer puis d'acheter *Le Pressoir* à Giverny. *La Grande Vallée IX* fait partie d'un cycle de seize peintures initié en 1983 : l'artiste y représente un lieu qui lui été décrit par l'une de ses amies, cadre de souvenirs d'enfance heureux. Composée en diptyque, cette peinture monumentale et vibrante immerge le spectateur dans un espace vibrant et indéfini, où les grands mouvements circulaires des jaunes renvoient à la végétation des arbres, tandis que les larges touches de bleu et de violet laissent deviner le ciel ou l'eau. Transcription libre et dynamique de sensations éprouvées face à la nature, l'œuvre témoigne de l'influence majeure de Claude Monet dans l'avènement de l'abstraction.



Joan Mitchell (1925-1992), *La Grande Vallée IX (détail)*, 1983 - 1984, huile sur toile, 260 x 260 cm

Collection FRAC Normandie, dépôt au musée des impressionnismes Giverny en 2009

© Collection FRAC Normandie / photo : Studio Christian Baraja © Estate of Joan Mitchell

3 – Pour prolonger l'exposition

CATALOGUE

Coédition musée des impressionnismes Giverny et Éditions Norma

Parution : juillet 2025

Prix : 24 €

Nombre de pages : 96



VISITES GUIDÉES

Le dimanche, laissez-vous guider !

Vous souhaitez enrichir votre venue au musée ?

Suivez le guide !

Découvrez l'exposition en compagnie de nos guides-conférenciers. Ils vous révéleront les grandes idées et les petits secrets des œuvres présentées dans nos galeries.



© Aurélien Papa

Tous les dimanches à 11h30 et 14h30

Tarif : 6 € en sus du billet d'entrée

CONFÉRENCES ET LECTURES

- 18 -

Conférence autour de l'exposition

Pour découvrir l'œuvre du designer italien Andrea Branzi, rejoignez dans l'auditorium du musée Marie-Ange Brayer, conservatrice en chef au Centre Pompidou et commissaire de l'exposition *Andrea Branzi, le règne des vivants*.

Jeudi 11 septembre, à 18h

1h

Gratuit, réservation sur mdig.fr dans la limite des places disponibles

Conférence sur Joan Mitchell

En 2025, le musée s'associe aux célébrations marquant les 100 ans de la naissance de Joan Mitchell, peintre abstrait emblématique du XX^e siècle, à travers un accrochage spécial de son travail au cœur de l'exposition *Les Collections au jardin*, ainsi qu'une conférence animée par l'historienne de l'art Mara Hoberman, Senior Researcher (chercheuse principale) du catalogue raisonné Joan Mitchell.

Jeudi 9 octobre, à 18h

1h

Gratuit, réservation sur mdig.fr dans la limite des places disponibles

3 – Pour prolonger l'exposition



JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

A l'occasion de la 42^e édition des Journées européennes du patrimoine, le musée vous propose un programme original sur les traces des grands maîtres impressionnistes.

Samedi 20 et dimanche 21 septembre

Atelier créatif

Découvrez l'art en famille ! Nous proposons un atelier artistique et ludique, adapté aux petits comme aux grands. Un vrai moment d'échange et de partage !

Samedi 20 septembre, à 11h

1h30

Gratuit, réservation sur mdig.fr, dans la limite des places disponibles



© Musée des impressionnistes Giverny

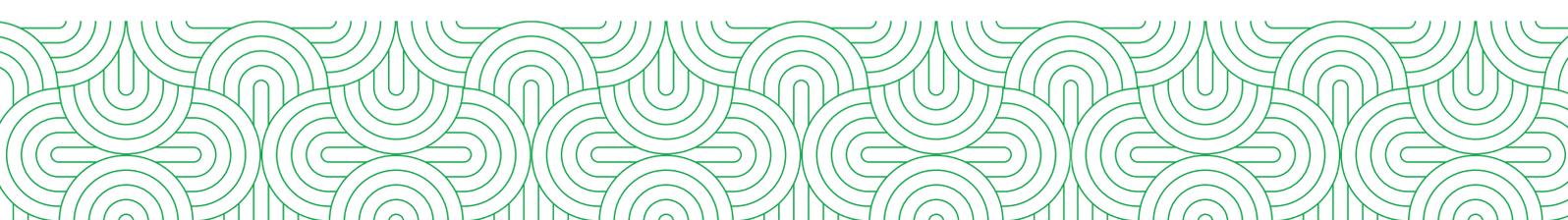
Randonnée impressionniste

Découvrez les points de vue qui ont inspiré Claude Monet au cours d'une visite-randonnée sur les pas des impressionnistes. Vous parcourrez 5 km à travers rues, chemins de terre et champs, des collines de Giverny jusqu'aux berges de la Seine.

Samedi 20 septembre, à 15h30

1h30

Gratuit, réservation sur mdig.fr, dans la limite des places disponibles



3 – Pour prolonger l'exposition



CONCERT

Opéra de Rouen Normandie – Paris-Vienne en trio

Douceur et facétie sont au cœur de ce programme où les instruments se racontent des histoires...

Francis Poulenc - *Trio pour hautbois, basson et piano*
Mikhaïl Glinka - *Trio Pathétique pour hautbois, basson et piano*
Ludwig van Beethoven - *Trio « Gassenhauer »* (extrait)

Dimanche 26 octobre, à 16h

1h

Tarifs : 12 € (plein), 8 € (réduit)

● PÉRA
DE ROUEN
NORMANDIE

—

LE JARDIN DU MUSÉE

Le jardin au fil des saisons

Chaque 3^e vendredi du mois, le chef jardinier du musée vous propose une visite guidée du jardin..

Vendredis 18 juillet, 22 août et 19 septembre, à 16h30

Vendredi 17 octobre, à 15h30

1h

Tarif : 5,50 €

- 20 -

ACTIVITÉS FAMILLES ET JEUNE PUBLIC

Vernissage junior

Nos petits visiteurs sont à l'honneur pour l'ouverture des expositions *Les Collections au jardin. Andrea Branzi, le règne des vivants*. Au programme : visite adaptée et goûter !

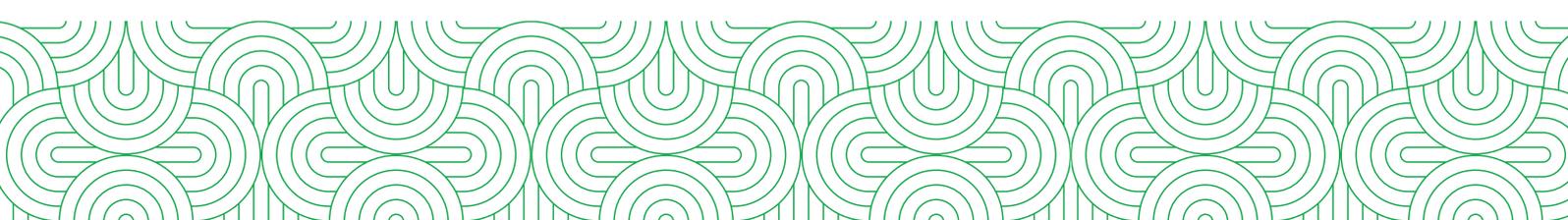
Samedi 12 juillet, à 15h

2h

Gratuit, réservation sur mdig.fr, dans la limite des places disponibles



© Musée des impressionnistes Giverny



3 – Pour prolonger l'exposition



Ateliers jeune public

Pendant les vacances scolaires, profitez des ateliers artistiques proposés aux 5-12 ans. L'occasion rêvée pour en apprendre plus sur l'exposition de façon ludique !

Le musée bénéficie du soutien du Géant des Beaux-Arts pour le matériel utilisé pendant les ateliers pédagogiques.



Du lundi au vendredi, du 25 au 29 août, (sauf le mercredi 28 août), puis du 20 au 24 octobre, à 14h30

2h

Tarif : 10 € par enfant

Ateliers adultes

Jardin de fleurs au couteau

Accompagné de notre plasticienne, nous vous proposons de découvrir la peinture au couteau afin de créer votre propre jardin fleuri. Avis aux amateurs !

Samedi 13 septembre, à 14h30

2h

Tarif : 15 €

- 21 -

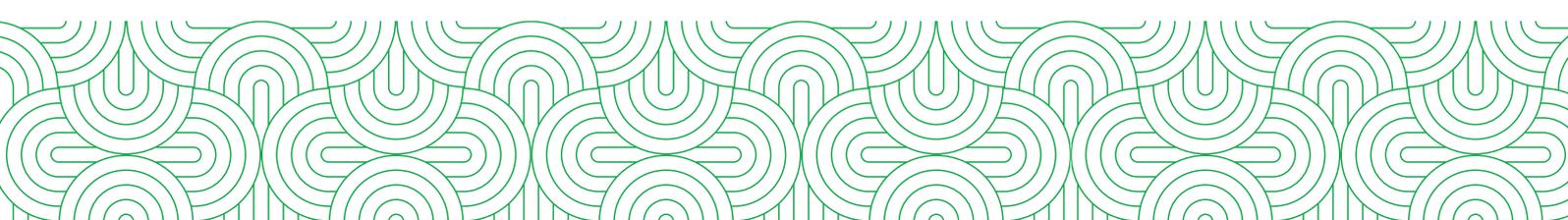
Dessin au fusain

Avez-vous déjà dessiné avec un fusain ou une sanguine ? Débutant ou confirmé, participez à cet atelier créatif pour apprendre à réaliser des natures mortes ou des portraits à l'aide de ces instruments emblématiques du dessin.

Samedi 11 octobre, à 14h30

2h

Tarif : 15 €



4 – Visuels disponibles pour la presse 1/4



Andrea Branzi (1938-2023)
Fontana Albero, 1998
Bronze et acier inoxydable, 150 x 280 x 57 cm
Giverny, musée des impressionnistes, achat en 2025, MDIG 2025.1.1
© Giverny, musée des impressionnistes / photo : Aurélien Papa
© ADAGP, Paris, 2025



Andrea Branzi (1938-2023)
Arboreti, 2020
Stylo sur papier, 37 x 52 cm
Milan, collection particulière
© ADAGP, Paris, 2025



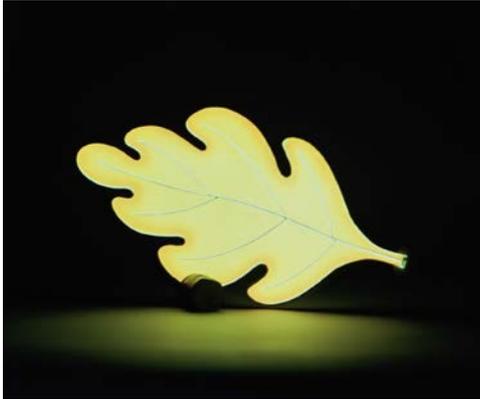
Andrea Branzi (1938-2023)
Germinal Seat, 2022
Bambou peint, aluminium, fibres de raphia, 143 x 80 x 60 cm
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, don des Amis du Centre Pompidou, Groupe d'Acquisition pour le Design en 2023, AM 2023-1-69
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Janeth Rodriguez-Garcia
© ADAGP, Paris, 2025

- 22 -

Andrea Branzi (1938-2023)
Bamboo Interior Wood, 2023
Bambou, peinture acrylique, roche, fer vernis, 30 bambous peints variant entre 279 x 30 cm et 309 x 30 cm
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, don du Fonds Meyer Louis Dreyfus, Amis du Centre Pompidou en 2024
© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Audrey Laurans / Dist. GrandPalaisRmn
© ADAGP, Paris, 2025



4 – Visuels disponibles pour la presse 2/4



Andrea Branzi (1938-2023)

Éditeur : Memphis (Italie)

Foglia, 1988

Lampe en plastique, bois, diodes électro-luminescentes, 25 x 45 cm

Centre Pompidou, Paris

Paris, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, don de

Strafor en 1999, AM 1999-1-6

© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Dist. GrandPalaisRmn

© ADAGP, Paris, 2025



Andrea Branzi (1938-2023)

Ipomea Maculata, 2000

Vase en verre soufflé avec motif moucheté rouge, articulé en 5 éléments,

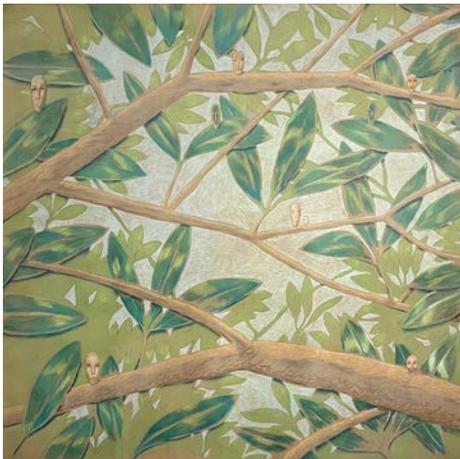
h. : 50 cm, d. : 23 cm

Centre national des arts plastiques, en dépôt au Musée des Arts décoratifs, Paris,

FNAC 01-871 (1 à 5)

© Cnap / photo : Jean Tholance / Les Arts Décoratifs

© ADAGP, Paris, 2025



Andrea Branzi (1938-2023)

Le Foglie ci guardano, 1987

Crayon et craie sur papier, 156,5 x 156,5 cm

Milan, collection particulière

© ADAGP, Paris, 2025

À LIRE ATTENTIVEMENT AVANT TOUTE UTILISATION

Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.

- Pour les autres publications de presse :

- Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page ;
- Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions donnent lieu au paiement de droits de reproduction ou de représentation ;
- Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service de l'ADAGP en charge des Droits Presse (presse@adagp.fr) ;
- Toute reproduction devra être accompagnée, de manière claire et lisible, du titre de l'œuvre, du nom de l'auteur et de la mention de réserve « © ADAGP, Paris » suivie de l'année de publication, et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées). »

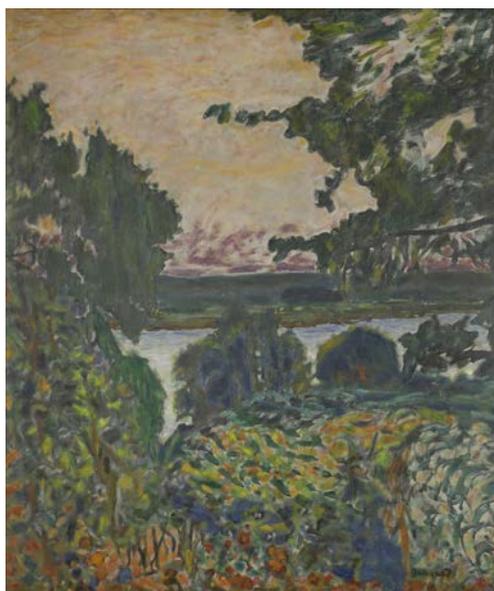
MAGAZINES AND NEWSPAPERS LOCATED OUTSIDE FRANCE :

All the works contained in this file are protected by copyright. If you are a magazine or a newspaper located outside France, please email presse@adagp.fr. We will forward your request for permission to ADAGP's sister societies.

4 – Visuels disponibles pour la presse 3/4



Theodore Earl Butler (1861 -1936)
Portail au cerisier en fleurs, 1912
Huile sur toile, 117 x 117 cm
Fondation Claude Monet - Académie des
Beaux-Arts, inv. P-2727, dépôt au musée des
impressionnistes Giverny en 2014 MDIG D 2014.1.1
© Giverny, Fondation Claude Monet - Académie des Beaux-Arts

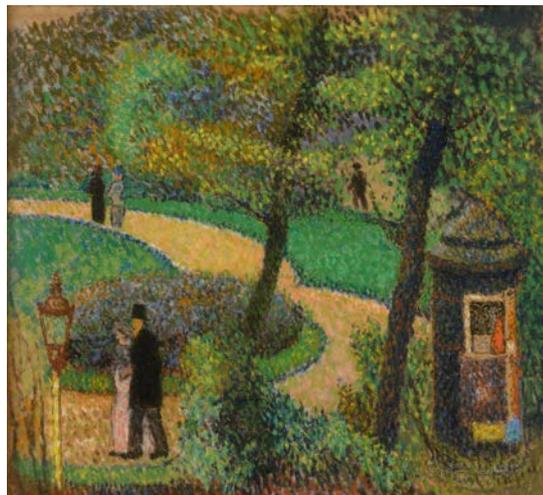


Pierre Bonnard (1867-1947)
La Seine à Vernon, 1915
Huile sur toile, 80 x 68 cm
Giverny, musée des impressionnistes,
acquis grâce à une souscription publique et
l'aide du Cercle des Mécènes du musée des
impressionnistes Giverny, des Amis du
musée et de nombreux donateurs individuels
en 2019
© Giverny, musée des impressionnistes / MDIG 2019.3.1
photo : Jean-Michel Drouet



Mary Colman Wheeler (1846-1920)
Thé au jardin, 1910
Huile sur toile, 84 x 74 cm
Giverny, musée des impressionnistes, don des enfants de Richard Warren Wheeler
et Betty Ann Owens Wheeler, grâce à Robert Martin et à la Wheeler School, Providence,
Rhode Island, États-Unis
© Giverny, musée des impressionnistes / MDIG 2023.4.1
Photo : Jean-Charles Louiset

4 – Visuels disponibles pour la presse 4/4



Philippe Smit (1886-1948)
Scène dans le parc, avant 1915
Pastel sur papier, 43,5 x 47,5 cm
Giverny, musée des impressionnistes,
don de The Lord's New Church, Bryn Athyn,
Pennsylvanie, États-Unis, en 2024
© Giverny, musée des impressionnistes / MDIG 2024.1.1
Photo : François Dugué



Jean Gaumy (né en 1948)
Une certaine nature, d'après Giverny, 2019
Tirage pigmentaire piezographique charbon
Giverny, musée des impressionnistes / MDIG 2024.4.2
© Jean Gaumy / Magnum photos



Joan Mitchell (1925-1992)
La Grande Vallée IX, 1983 - 1984
Huile sur toile, 260 x 260 cm
Collection FRAC Normandie,
dépôt au musée des impressionnistes Giverny en 2009
MDIG D 2009.2.1
© Collection FRAC Normandie / photo : Studio Christian Baraja
© Estate of Joan Mitchell

Maude Maris (née en 1980)
La Berge, 2024
Huile sur toile, 180 x 300 cm
Giverny, musée des impressionnistes, achat à l'artiste en 2024 /
MDIG 2024.3.1
© Maude Maris, ADAGP, Paris, 2025
© photo : Romain Darnaud, ADAGP, Paris, 2025



2025 → 2030 LE CENTRE POMPIDOU SE MÉTAMORPHOSE

Le Centre Pompidou se métamorphose

En 2025, le Centre Pompidou entame sa métamorphose. À partir de l'automne, son bâtiment iconique parisien ferme ses portes pour une rénovation qui lui permettra de renouer, en 2030, avec son utopie originelle. Dans le même temps, c'est tout l'esprit du Centre Pompidou qui va s'incarner dans de nombreux lieux partenaires partout en France comme à l'international, grâce au programme Constellation. En 2026, un nouveau site ouvre à Massy dans l'Essonne : le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art.

Un lieu emblématique

Depuis son ouverture en 1977, le Centre Pompidou n'a cessé d'être le promoteur d'une culture vivante et engagée – un centre pluridisciplinaire ancré dans la cité, ouvert sur le monde. Il accueille la première collection d'art moderne et contemporain en Europe, la plus grande bibliothèque publique de France (la Bpi), le centre de recherche et de création musicale unique (l'Ircam), ainsi qu'une programmation qui fait la part belle à des expositions, des spectacles, des festivals, de grands cycles de cinéma ou de conférences... Son bâtiment, conçu par les architectes Renzo Piano, Richard Rogers et Gianfranco Franchini, est un chef-d'œuvre de l'architecture du 20^e siècle. Chaque année, quelque quatre millions de personnes empruntent la Chenille, son iconique escalier en façade.

Réinventer l'utopie originelle du Centre

Après la fermeture progressive de tous les niveaux du bâtiment historique de Beaubourg, le vaste chantier de rénovation, confié aux agences d'architecture AIA, Moreau-Kusunoki et Frida Escobedo, est lancé début 2026. Faire face à l'exigence environnementale, mieux accueillir les publics, repenser la présentation de la collection ainsi que l'agencement de la Bpi, faire évoluer la

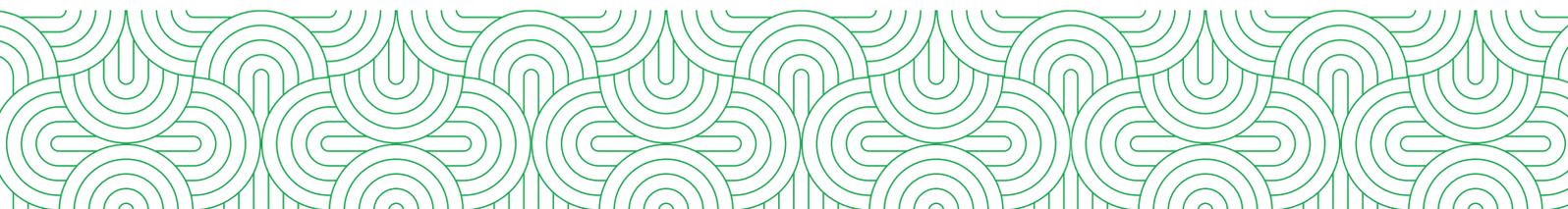
distribution des espaces pour laisser encore plus de place à la création et réaffirmer, ainsi, la nature pluridisciplinaire du Centre : tels sont quelques-uns des objectifs poursuivis. Pour un Centre Pompidou plus ouvert et plus engagé dès 2030.

Un Centre Pompidou plus vivant que jamais !

Pendant la durée de la rénovation et grâce au programme Constellation, le Centre Pompidou essaime en France et à l'international. Rendez-vous dans de nombreux lieux partenaires pour découvrir une programmation associant expositions inédites, saisons éclectiques de spectacles vivants et de cinéma, rencontres avec les artistes, ou encore ateliers pour les familles... Quant à la Bibliothèque publique d'information (Bpi), elle déménage dans le 12^e arrondissement de Paris, au bâtiment Lumière. Seul l'Ircam demeure dans ses locaux historiques, situés place Stravinsky, au cœur d'un programme d'activations culturelles mené par le Centre Pompidou et permettant au quartier Beaubourg de demeurer un pôle d'attraction.

En 2026, le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art ouvre ses portes

Dès l'automne 2026, un tout nouveau lieu pour vivre l'art et la culture ouvre ses portes en Île-de-France. Situé à Massy dans l'Essonne, le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art accueille les réserves du Centre Pompidou et celles du musée national Picasso-Paris. En plus de ce pôle d'excellence en matière de conservation et de restauration des œuvres, le site offre une programmation artistique pluridisciplinaire engagée et ouverte ainsi que de nombreuses activités de médiation, au plus près de la fabrique du musée et de ses métiers. Dessiné par l'agence PCA-Stream, ce bâtiment est conçu comme un véritable lieu de vie pour les Franciliens, à près de 30 minutes de Paris grâce au Grand Paris Express.



Informations pratiques



Les Collections au jardin.

Andrea Branzi, le règne des vivants

Exposition présentée du 11 juillet au 2 novembre 2025



- 27 -

Horaires et jours d'ouverture

Du 11 juillet au 2 novembre 2025, le musée est ouvert tous les jours, y compris les jours fériés, de 10h à 18h (dernière admission 17h30).

Fermeture exceptionnelle le vendredi 5 septembre 2025

Tarifs de l'exposition

Tarif plein : 12 €

Tarif réduit : 9 €

Enfant jusqu'à 18 ans, étudiant en histoire de l'art, enseignant en activité, journaliste, détenteur de la carte ICOM : gratuit

Le 1^{er} dimanche du mois est gratuit pour tous les individuels (sauf juillet, août et septembre)

Audioguides : 4 €





Contacts presse

Musée des impressionnistes Giverny

99, rue Claude Monet
27620 Giverny
France
T - 33 (0)2 32 51 94 65
contact@mdig.fr
mdig.fr

Pour toute demande de renseignements, merci de contacter

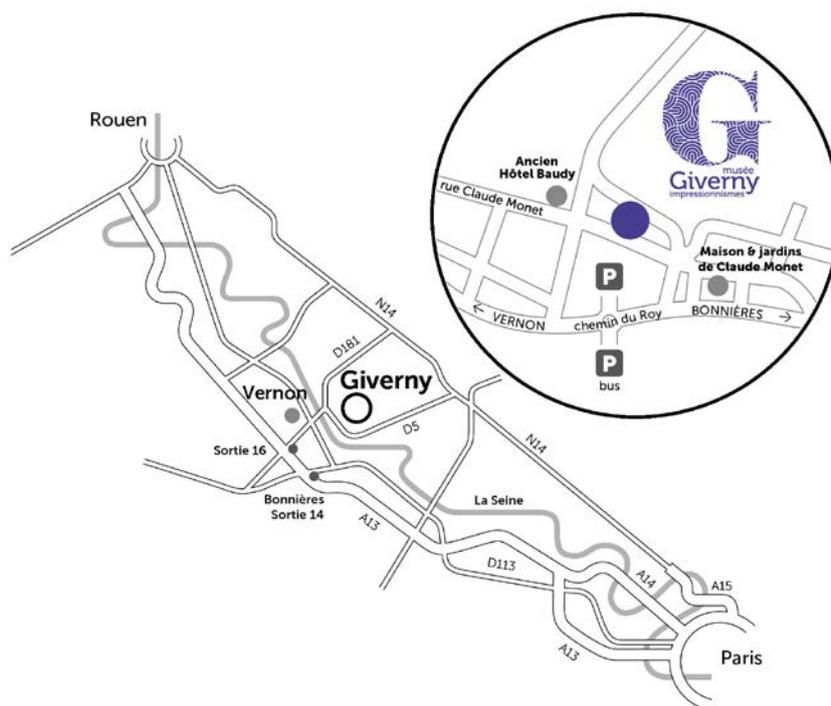
Agence Solvit Communication

7, rue du 29 Juillet - 75001 Paris
contact@solvitcommunication.fr
T - 33 (0)1 42 61 24 63

Au musée des impressionnistes Giverny

Charlène Potier

Responsable communication et marketing
T - 33 (0)2 32 51 45 02 / 07 86 49 84 37



- 28 -

En couverture

Andrea Branzi (1938-2023)

Fontana Albero, 1998

Bronze et acier inoxydable, 150 x 280 x 57 cm

Giverny, musée des impressionnistes, achat en 2025, MDIG 2025.1.1

© Giverny, musée des impressionnistes / photo : Aurélien Papa

©ADAGP, Paris, 2025